

## Activité : Sur la controverse de Valladolid

### Le projet :

Le projet consiste à étudier la célèbre controverse de Valladolid. Au XVI<sup>e</sup> siècle, dans le contexte de la conquête espagnole en Amérique, des débats sont organisés à la demande de Charles Quint pour déterminer la manière dont les Indiens peuvent être légitimement soumis et convertis. En 1550-1551, juristes et théologiens se réunissent au collège San Gregorio de la ville de Valladolid. Le débat oppose principalement le moine dominicain **Bartolomé de Las Casas** et le philosophe **Juan Ginès de Sepúlveda**. Quels furent les arguments échangés durant cette dispute ? Quels en étaient les enjeux culturels, sociaux, économiques et politiques ? Sur quelles conceptions philosophiques et anthropologiques étaient-ils fondés ?

Au moyen d'un débat réglé en classe, il s'agit d'interroger le fait même de la diversité des cultures et les représentations du monde qu'elle autorise. Se trouvent alors posées les questions de l'humanité et de la barbarie, et, également celle du colonialisme.

### Point de programme abordé :

Les représentations du monde - La découverte du monde et la pluralité des cultures

### Nombre de séances : 6

- 5 séances (de 2 heures) pour le cours
- 1 séance pour l'évaluation

### Capacités mises en œuvre par les élèves :

#### Compétences philosophiques fondamentales : Conceptualiser - Problématiser - Argumenter - Juger.

- **Conceptualiser** : produire une définition exacte et rigoureuse des concepts.
- **Problématiser** : identifier et formuler la difficulté théorique que rencontre la réflexion philosophique dans l'analyse du thème abordé.
- **Argumenter** : produire par son propre effort la démonstration et la justification d'une conviction qui se prétend légitime, parce que fondée en raison, à visée universelle.
- **Juger** : faire usage de sa raison dans la réflexion et faire preuve de discernement pour le sens des choses et les enjeux.

#### Compétences communicationnelles et relationnelles :

- faire de la recherche documentaire et informationnelle
- parler en public
- savoir écouter

- savoir rendre compte / rapporter avec fidélité
- respecter les convictions d'autrui
- s'entraîner pour l'épreuve du grand oral

## Présentation des éléments de cours

### 1. La conquête espagnole de l'Amérique

- Les conquistadors espagnols (**Hernán Cortés** au Mexique, **Francisco Pizarro** au Pérou) soumettent les populations indigènes à l'esclavage et mettent en place le système de *l'encomienda* (ensemble des devoirs et des droits reconnu par la Couronne espagnole aux conquistadores qui pouvaient utiliser les Indiens comme esclaves à condition de leur enseigner la religion chrétienne). Le pouvoir royal se reconnaît le droit historique de civiliser les populations amérindiennes et l'Église, le droit moral de les évangéliser.
- Face aux contestations des tribus indiennes et de certains religieux espagnols (parmi lesquels **Bartolomé de Las Casas**, le défenseur des Indiens), le pape Paul III, dans sa bulle *Sublimis Deus*, condamne l'esclavage des Indiens, reconnaît leur humanité et, par voie de conséquence, leurs droits humains à la liberté et à la propriété. Dans le même temps, Charles Quint interdit la pratique de l'esclavage et promulgue les « Lois nouvelles » (*Leyes Nuevas*) en 1542.

### 2. La controverse de Valladolid

- En 1552, **Bartolomé de Las Casas** publie son livre *Très Brève Relation de la destruction des Indes*. Cet ouvrage est un véritable réquisitoire dénonçant les horreurs induites par la pratique de l'esclavage ; il comporte également des propositions pour réformer les Indes et conduire une politique d'évangélisation avec humanité, plus respectueuse de la liberté des Indiens.
- Au cours de cette controverse s'affrontent deux conceptions de l'humanité et deux représentations du monde. Las Casas et Sepúlveda s'accordent sur un point : le devoir de convertir les Indiens. Mais ils s'opposent sur les moyens d'y parvenir, en dépit de leurs communes convictions humanistes. Dans son ouvrage intitulé *Des causes d'une Juste Guerre (Democrates secundus sive Dialogus de justis causis belli)*, **Sepúlveda** s'appuie sur la thèse soutenue par **Aristote** sur « l'esclavage par nature » ; il préconise la colonisation par la force et l'éradication des croyances des indigènes regardés comme des barbares. Face à lui, **Las Casas** demande la suppression du système de l'encomienda, plaide en faveur d'une colonisation pacifique et refuse de condamner pour barbarie les tribus indigènes au motif qu'elles pratiquent les sacrifices humains.

### 3. Montaigne, témoin de son temps

- Dans ses *Essais*, parus pour la première fois en 1580, Montaigne revient sur la question de la colonisation des Indes, et sur la prétendue « barbarie » des Indiens, ainsi que la cruauté dont firent preuve les colons au nom de la civilisation, du « vrai Dieu » et de la « vraie » religion.
- Dans *Des Cannibales* (I,31), il interroge de façon critique les notions de "sauvagerie" et de "barbarie" appliquées aux Indiens pour en faire voir toute la relativité ; ainsi, il confronte la pratique fréquente de l'anthropophagie avec les atrocités commises par ses contemporains durant les guerres de religions.
- Dans son chapitre *Des Coches* (III, 6), dans une méditation teintée de

mélancolie, il évoque la « rencontre manquée » entre l’Ancien Monde et le Nouveau Monde.

## Quelques notions clés

humanisme - barbarie - ethnocentrisme - autrui - éthique - différence - diversité des cultures - genre humain - servitude - tolérance - respect

Étudier en classe l’Apologie de Socrate de Platon qui relate le procès de Socrate : accusations portées contre Socrate ; défense présentée par Socrate devant ses juges ; la sentence ; la mort de Socrate.

## Ressources complémentaires

### Références bibliographiques

- Bartolomé de Las Casas, *Très Brève Relation de la destruction des Indes* (1552)
- Jean de Léry, *Histoire d’un voyage fait en la terre du Brésil* (1578)
- Jean-Claude Carrière, *La Controverse de Valladolid* (1992)

## Blog

**Chemins de philosophie : Daniel Guillon-Legeay**, « L’ethnocentrisme, entre humanité et barbarie, ou le paradoxe du relativisme culturel (Lévi-Strauss) »,

<http://chemins-de-philosophie.over-blog.com/2016/11/l-ethnocentrisme-entre-humanite-et-barbarie-ou-le-paradoxe-du-relativisme-culturel-levi-strauss.html>

Le déroulement de la séquence, étape par étape.

## Séance 1. Introduction et présentation du projet

### a. Cours d’introduction

Éléments de contexte historique – Position du problème général sur le droit moral et politique de coloniser les Indiens (Amérindiens) – Quels sont les présupposés philosophiques des positions adverses soutenues lors de la controverse de Valladolid ? Où commence et où finit l’humanité (comme genre) ? En quoi consiste notre humanité (comme vertu) ? La diversité des cultures est-elle un atout ou un obstacle pour l’entente entre les peuples ?

### b. Présentation succincte du projet

- Présenter succinctement le projet aux élèves : l’objectif principal, la démarche à suivre, la problématique générale, les notions du programme abordées, les enjeux philosophiques.
- Former des groupes de 4 à 6 élèves afin de répartir les efforts pour la recherche documentaire.

**Durée : 2 heures**

## Séance 2. Recherche documentaire en groupes et présentation orale des résultats de la recherche

- Attribuer à chaque groupe la tâche de faire des recherches sur l'un des principaux acteurs et/ou courants philosophiques retenus : **Bartolomé de Las Casas. Juan Ginès de Sepúlveda. La controverse de Valladolid.**
- Remettre aux élèves un questionnaire type pour encadrer la recherche (indications biographiques, concepts clés, points de doctrine).
- Exploiter au CDI les ressources de l'Encyclopædia Universalis (voir références mentionnées à la fin de cette fiche).
- Chaque groupe présente à l'oral (en 10 minutes) le résultat de ses recherches.
- Le professeur fait une reprise pédagogique rapide puis remet, en fin de séance, une fiche de synthèse sur chacun des thèmes abordés.
- Évaluation portant sur la qualité de l'exposé (valant pour le groupe) et sur la qualité de la prestation orale (valant pour le porte-parole du groupe).

**Durée : 2 heures**

## Séance 3. Projection d'un extrait du film *La Controverse de Valladolid* de Jean-Daniel Verhaeghe (1992)

**Activité** : retrouver les principaux arguments utilisés par les protagonistes du débat.

**Point de vigilance** : il est conseillé de sélectionner quelques passages clés, et non de projeter le film intégralement.

**Référence** : le film est visible dans son intégralité sur la chaîne YouTube, [https://www.youtube.com/watch?v=OvNV\\_k5EEyk](https://www.youtube.com/watch?v=OvNV_k5EEyk)

**Durée : 2 heures**

## Séance 4. L'approche par les textes

Pour conduire l'examen de la problématique générale, proposer aux élèves une étude globale (non détaillée) de textes courts significatifs afin de présenter les concepts et les points de doctrines principaux des auteurs (en approfondissement des éléments communiqués dans les fiches de synthèse). Ci-dessous, quelques citations extraites des textes conseillés :

**Aristote** : *Politique*, livre III, chap. 5 : « L'esclavage par nature »

« Le même rapport se retrouve entre l'homme et les autres animaux. D'une part les animaux domestiques sont d'une nature meilleure que les animaux sauvages, d'autre part, le meilleur pour tous est d'être gouvernés par l'homme car ils y trouvent leur sauvegarde. De même, le rapport entre mâle et femelle est par nature un rapport entre plus fort et plus faible, c'est-à-dire entre commandant et commandé. Il en est nécessairement de même chez tous les hommes. Ceux qui sont aussi éloignés des hommes libres que le corps l'est de l'âme, ou la bête de l'homme (et sont ainsi faits ceux dont l'activité consiste à se servir de leur corps, et dont c'est le meilleur parti qu'on puisse tirer), ceux-là sont par nature des esclaves. »

**Montaigne**, *Essais*, livre I, chap. 31 : « Des cannibales »

« Or je trouve, pour revenir à mon propos, qu'il n'y a rien de barbare et de sauvage en cette nation, à ce qu'on m'en a rapporté : sinon que chacun appelle barbarie, ce qui n'est pas de son usage. »

**Montaigne**, *Essais*, livre III, chap. 6 : « Des coches »

« Notre monde vient d'en trouver un autre (et qui nous garantit que c'est le dernier de ses frères, puisque les Démons, les Sibylles et nous avons ignoré celui-ci jusqu'à cette heure ?) non moins grand, plein et fourni de membres que lui, toutefois si nouveau et si enfant qu'on lui apprend encore son a, b, c ; il n'y a pas cinquante ans qu'il ne savait ni lettre, ni poids, ni mesure, ni vêtements, ni céréales, ni vignes. »

**Juan Ginès de Sepúlveda** (dans *La Controverse de Valladolid* de Jean-Claude Carrière, chap. 7), à propos des Aztèques :

« C'est le plus barbare, le plus sanglant des peuples ! Sodomites, oui, et cannibales ! Ces Indiens sont pour la plupart des sauvages féroces. Non seulement il est juste, mais il est nécessaire de soumettre leurs corps à l'esclavage et leurs esprits à la vraie religion ! ... Aristote l'a dit très clairement : certaines espèces humaines sont faites pour régir et dominer les autres. »

**Bartolomé de Las Casas** (dans *La Controverse de Valladolid* de Jean-Claude Carrière, chap. 4) :

« Ces Indiens sont incapables de mensonge. C'est pourquoi ils tombent dans tous les pièges. Je ne peux pas mieux dire : ils étaient vraiment comme l'image du Paradis avant la faute. »

**Durée : 2 heures**

## Séance 5. Débat réglé

### 1. Mise en place (10 minutes environ)

Rappel des règles à suivre pour la bonne tenue d'un débat (distribution de la parole, temps de parole, respect des convictions d'autrui, recherche d'arguments rationnels).

La classe est divisée en 3 groupes :

- le groupe 1 chargé de défendre la thèse A
- le groupe 2 chargé de défendre la thèse B
- Le groupe 3 des assesseurs (ils ont la charge de consigner les minutes du débat, les procédés d'argumentation employés par les intervenants)

Chaque camp peut se choisir un « champion » et doit veiller à le soutenir durant la joute (en lui apportant des arguments constructifs et pertinents).

### 2. Ouverture du débat (50 minutes environ)

Le professeur annonce la question philosophique qui va être débattue. Elle doit être en rapport avec les sujets étudiés précédemment.

Par exemple : **La diversité des cultures est-elle un atout ou un obstacle pour l'entente entre les peuples ?**

Le professeur n'intervient pas dans le débat : il veille à la bonne tenue de celui-ci en distribuant la parole.

### 3. Clôture du débat (15-20 minutes)

À la fin du débat, le professeur fait une reprise pédagogique sur la tenue du débat sous la forme d'un bilan.

### 4. Travail de synthèse (20-30 minutes)

Le professeur propose, aidé par le groupe des assesseurs, une synthèse sur les positions avancées en vue de répondre à la question posée.

**Durée totale : 2 heures environ**

## Séance 6. Évaluation

Devoir sur table : analyse de texte portant sur les concepts et doctrines traités durant la séquence.

### Sujet proposé

“L'attitude la plus ancienne, et qui repose sans doute sur des fondements psychologiques solides puisqu'elle tend à réapparaître chez chacun de nous quand nous sommes placés dans une situation inattendue, consiste à répudier purement et simplement les formes culturelles morales, religieuses, sociales, esthétiques, qui sont les plus éloignées de celles auxquelles nous nous identifions. « Habitudes de sauvages », « cela n'est pas de chez nous », « on ne devrait pas permettre cela », etc., autant de réactions grossières qui traduisent ce même frisson, cette même répulsion, en présence de manières de vivre, de croire ou de penser qui nous sont étrangères. Ainsi l'Antiquité confondait-elle tout ce qui ne participait pas de la culture grecque (puis gréco-romaine) sous le même nom de « barbare » ; la civilisation occidentale a ensuite utilisé le terme de « sauvage » dans le même sens. Or derrière ces épithètes se dissimule un même jugement : il est probable que le mot barbare se réfère étymologiquement à la confusion et à l'inarticulation du chant des oiseaux, opposées à la valeur signifiante du langage humain ; et sauvage, qui veut dire « de la forêt », évoque aussi un genre de vie animale, par opposition à la culture humaine. Dans les deux cas, on refuse d'admettre le fait même de la diversité culturelle ; on préfère rejeter hors de la culture, dans la nature, tout ce qui ne se conforme pas à la norme sous laquelle on vit.

Cette attitude de pensée, au nom de laquelle on rejette les « sauvages » (ou tous ceux qu'on choisit de considérer comme tels) hors de l'humanité, est justement l'attitude la plus marquante et la plus distinctive de ces sauvages mêmes. On sait, en effet, que la notion d'humanité, englobant, sans distinctions de race ou de civilisation, toutes les formes de l'espèce humaine, est d'apparition fort tardive et d'expansion limitée. Là même où elle semble avoir atteint son plus haut développement, il n'est nullement certain – l'histoire récente le prouve – qu'elle soit établie à l'abri des équivoques ou des régressions. Mais, pour de vastes fractions de l'espèce humaine et pendant des dizaines de millénaires, cette notion paraît être totalement absente. L'humanité cesse aux frontières de la tribu, du groupe linguistique, parfois même du village ; à tel point qu'un grand nombre de populations dites primitives se désignent d'un nom qui signifie les « hommes » (ou parfois – dirons-nous avec plus de discrétion – les « bons », les « excellents », les « complets »), impliquant ainsi que les autres tribus, groupes ou villages ne participent pas des vertus – ou même de la nature – humaines, mais sont tout au plus composés de « mauvais », de « méchants », de « singes de terre » ou « d'oeufs de pou ». On va souvent jusqu'à priver l'étranger de ce dernier degré

de réalité en en faisant un « fantôme » ou une « apparition ». Ainsi se réalisent de curieuses situations où deux interlocuteurs se donnent cruellement la réplique. Dans les Grandes Antilles, quelques années après la découverte de l'Amérique, pendant que les Espagnols envoyaient des commissions d'enquête pour rechercher si les indigènes possédaient ou non une âme, ces derniers s'employaient à immerger des blancs prisonniers afin de vérifier par une surveillance prolongée si leur cadavre était, ou non, sujet à la putréfaction.

Cette anecdote à la fois baroque et tragique illustre bien le paradoxe du relativisme culturel (que nous retrouverons ailleurs sous d'autres formes) : c'est dans la mesure même où l'on prétend établir une discrimination entre les cultures et les coutumes que l'on s'identifie le plus complètement avec celles qu'on essaye de nier. En refusant l'humanité à ceux qui apparaissent comme les plus « sauvages » ou « barbares » de ses représentants, on ne fait que leur emprunter une de leurs attitudes typiques. Le barbare, c'est d'abord l'homme qui croit à la barbarie."

Claude Lévi-Strauss, *Race et histoire*, chap. 3, pp. 20-26, éd. Gauthier, coll. « Médiations », 1961.

## Questions

1. Selon l'auteur, sur quoi repose la distinction entre « sauvagerie », « barbarie » et « civilisation » ?
2. En quoi consiste le paradoxe de l'ethnocentrisme ?

**Durée totale : 2 heures environ**

## Ressources à exploiter dans Encyclopædia Universalis :

- Nestor CAPDEVILA, « CONTROVERSE DE VALLADOLID (1550-1551) », Encyclopædia Universalis [en ligne] URL : <http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/controverse-de-valladolid/>
- Jean BRUHAT, « COLONIALISME & ANTICOLONIALISME », Encyclopædia Universalis [en ligne] URL : <http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/colonialisme-et-anticolonialisme/>
- Jean-Pierre BERTHE, « LAS CASAS BARTOLOMÉ DE - (1474-1566) », Encyclopædia Universalis [en ligne] URL : <http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/bartolome-de-las-casas/>
- François BURDEAU, « SEPÚLVEDA JUAN GINÉS DE (1490 env.-1573) », Encyclopædia Universalis [en ligne] URL : <http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/juan-gines-de-sepulveda/>
- Jean VIGNES, « ESSAIS (M. de Montaigne) - Fiche de lecture », Encyclopædia Universalis [en ligne] URL : <http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/essais/>
- Fausta GARAVANI, « MONTAIGNE MICHEL EYQUEM DE (1533-1592) », Encyclopædia Universalis [en ligne] URL : <http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/montaigne-michel-eyquem-de/>
- Jacques LAFAYE, Itamar OLIVARES, « NOUVEAU MONDE CHRONIQUES DU », Encyclopædia Universalis [en ligne] URL : <http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/chroniques-du-nouveau-monde/>
- Jean-Pierre BERTHE, « AMÉRIQUE (Histoire) - Amérique espagnole », Encyclopædia Universalis [en ligne] URL : <http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/amerique-histoire-amerique-espagnole/>

Pour aller plus loin : les articles associés à l'entrée d'index « MONDE REPRÉSENTATIONS DU, de la Renaissance aux Lumières »